

# Pierre Boulez



*Pierre Boulez lors d'une conférence de presse au Palais des beaux-arts de Bruxelles le 25 octobre 2004.*

Pierre Boulez, est né le 26 mars 1925 à Montbrison et est mort le 5 janvier 2016 à Baden-Baden. C'est un compositeur, pédagogue et chef d'orchestre français, mais aussi une personnalité influente du paysage musical, et un intellectuel de son temps.

Il est le fils de Léon Boulez, un ingénieur et industriel, et de Marcelle Calabre. Il a une soeur et un frère. Boulez prend ses premiers cours de piano à l'âge de six ou sept ans. Après des études secondaires au petit séminaire de Montbrison, l'institut Victor de Laprade, il est admis pour l'année scolaire 1941-1942 à Lyon en classe de mathématiques supérieures qu'il abandonne l'année suivante pour préparer le concours du Conservatoire de Paris où il entre en 1943 dans la classe préparatoire d'harmonie de Georges Dandelot. En 1944, après avoir échoué au concours d'entrée de la classe de piano, il intègre la classe d'harmonie avancée d'Olivier Messiaen, d'où il sort l'année suivante avec un premier prix d'harmonie. Il étudie brièvement le sérialisme avec René Leibowitz, qu'il abandonne l'automne suivant, jugeant son enseignement trop rigide, et retrouve Olivier Messiaen

*« Échanger Messiaen contre Leibowitz, c'était échanger la spontanéité créatrice, combinée avec la recherche incessante de nouveaux modes d'expression contre le manque total d'inspiration et la menace d'un académisme sclérosant »* racontera-t-il plus tard à Antoine Goléa.

En 1946, il gagne sa vie comme ondistel et est engagé par Maurice Jarre pour jouer la musique de scène de Hamlet, monté par la compagnie Renaud-Barrault. Il est rapidement nommé directeur de la musique de scène, ce qui lui permet de quitter les ondes Martenot pour diriger le petit ensemble instrumental constitué pour cette occasion. C'est durant cette période qu'il compose sa Première Sonate pour piano. Puis, on trouve ses cantates: *Le Visage nuptial* et *Le Soleil des eaux*, appuyées sur des poèmes de René Char, ainsi que sa 2ème sonata pour piano (1948) écrite à l'âge de 23 ans. Pour celle-ci, il prend pour cadre le modèle de la sonate beethovénienne pour mieux le pulvériser en poussant plus loin l'exploration des techniques sérielles.

En 1953, soucieux de faire entendre la musique moderne dans de bonnes interprétations mais surtout exaspéré par ce qu'il entend ailleurs, « toutes griffes dehors » pour reprendre l'expression de Jean-Louis Barrault, il organise avec ce dernier et sur la base du mécénat privé, les concerts du « Petit Marigny » dans la petite salle du théâtre où sa programmation d'avant-garde va devenir le Domaine musical. Mais la difficulté à trouver des chefs disponibles pour la création contemporaine le contraint à diriger lui-même les œuvres, d'abord pour des petites formations instrumentales. Il commence à diriger des ensembles plus vastes en 1957 à Cologne où Hermann Scherchen le laisse diriger son *Visage nuptial*.

Il commence sa véritable carrière de chef en 1958/1959, alors qu'il remplace Hans Rosbaud pour de grands concerts orchestraux à Donaueschingen les 17 et 18 octobre 1959. Sa carrière se confirmera à Paris en 1963 où il se charge d'abord de la commémoration du cinquantenaire du Sacre du printemps, dont l'enregistrement sera récompensé par l'Académie du disque, puis des représentations de Wozzeck dans une brillante prestation qui facilitera son engagement à Bayreuth en 1966 pour la production de Parsifal.

Après André Cluytens (de 1955 à 1958)<sup>5</sup>, il est en 1966 le second chef français à être invité à diriger la musique de Wagner au Festival de Bayreuth : il choisit d'interpréter Parsifal (en 1966, 1967, 1968 et 1970).

En 1976, il fonde l'Ensemble Intercontemporain, un ensemble de solistes dédié à l'exécution de la musique contemporaine.

En 1979, il crée Lulu d'Alban Berg à l'Opéra de Paris dans la version complétée par Friedrich Cerha. En 1992, Il reprend Pelléas et Mélisande à Cardiff avec le metteur en scène Peter Stein qu'il retrouve en 1995 à Amsterdam pour une nouvelle production de Moïse et Aaron. Puis il dirige de nouveau Parsifal en 2004 dans la mise en scène controversée de Christoph Schlingensief. Interrogé sur les idées iconoclastes de ce dernier, il déclarera « *il vaut mieux avoir trop d'imagination que pas assez* ».

À l'automne 2010, une opération à l'œil l'oblige à annuler ses concerts en tant que chef pour plusieurs mois. S'il remonte par la suite à quelques occasions sur un podium, il ne donne plus de concerts à partir de 2012.

Fondateur de l'académie du Festival de Lucerne en 2004, il met fin à son enseignement en 2015, mais reste directeur artistique de l'Académie.

Il meurt le 5 janvier 2016 à Baden-Baden à l'âge de 90 ans.

## ***Ses oeuvres:***

*(Ne sont citées ici que les compositions importantes, celles demeurées au catalogue.)*

*-12 notations pour piano (1945), ensemble de courtes pièces faisant douze mesures (le chiffre 12 étant une référence au dodécaphonisme).*

*-Sonatine pour flûte et piano (1946)*

*-1re sonate pour piano (1946)*

*-Le visage nuptial pour voix et orchestre (1946 1re version, 1951 2e version et 1989 version définitive)*

*-2e sonate pour piano (1948)*

*-Livre pour quatuor à cordes (1949 révisé en 2011-2012) (orchestré partiellement sous le nom de Livre pour cordes)*

*-Le soleil des eaux pour voix et orchestre (1950-1965)*

*-Structures I pour deux pianos (1951)*

*-Polyphonie X pour orchestre (1951)*

- Le Marteau sans maître pour voix et six instruments (1954)*
- 3e sonate pour piano (1956-1957)*
- Structures II pour deux pianos (1956-1961)*
- Pli selon pli pour soprano et orchestre (1957-1962, importante révision de Improvisation III en 1989), constitué de Don, Improvisations sur Mallarmé I-III et Tombeau.*
- Figures-Doubles-Prismes pour orchestre (1957-1968)*
- Poésie pour pouvoir pour récitant, orchestre et bande magnétique (1958)*
- Éclat/Multiples (1965-1970)*
- Domaines (1968) versions pour clarinette seule et pour clarinette et ensemble*
- ...*explosante/fixe... œuvre « ouverte » à la mémoire d'Igor Stravinski, ayant existé sous diverses versions depuis 1972, la dernière en date étant pour flûtes, orchestre et dispositif électronique 1991-1993*
- cummings ist der dichter 134,135 pour chœur et orchestre, sur des textes du recueil Poems 1932-1954 de E. E. Cummings (1970, révision en 1986)*
- Rituel in memoriam Bruno Maderna (1974-1975) pour orchestre en huit groupes*
- Messagesquisse (1976-1977) pour violoncelle solo et six violoncelles, dédié à Paul Sacher*
- Notations pour orchestre (dérivées des Notations pour piano). Cinq de ces pièces ont été élargies : I-IV (1980) et VII (1998)*
- Répons pour six solistes, orchestre et dispositif électronique (1981-1988)*
- Dérive pour 6 instruments (1984)*
- Dialogue de l'ombre double pour clarinette et dispositif électronique (1985)*
- Mémoriale pour ensemble (1985) (dérivé de ...explosante-fixe...)*
- Dérive 2 pour onze instruments (1988/2002)*
- Anthèmes pour violon seul (1991) (dérivé également de ...explosante-fixe...)*
- Incises pour piano (1994/2001)*
- Sur incises (1996/1998) pour 3 pianos, 3 harpes et 3 percussions-claviers*
- Anthèmes 2 (1997/2008) pour violon et dispositif électronique*
- Une page d'éphéméride (2005) pour piano*